

Solidarité et coopération internationale
Tél. +33 601 763 759
106 impasse du poivrier 30000 Nîmes — France
solidariteetcooperation@gmail.com
<https://solidariteetcooper.wixsite.com/socoop>



Du côté de Mlomp : Inauguration.

C'est dans une ambiance conviviale et pleine d'espoir qu'a eu lieu, ce lundi 1^{er} décembre 2025, l'inauguration officielle de la ferme pédagogique du lycée de Mlomp, un projet scolaire ambitieux qui concrétise la volonté collective de promouvoir une éducation ancrée dans le développement local et la protection de l'environnement.



L'aventure de la ferme pédagogique a débuté il y a près d'un an, avec la phase de conception principalement portée par Chérif SANE, Enseignant de Maths au sein de l'établissement, également Responsable de la commission environnement de la commune, et José ALVAREZ, vice-président de la SOCOOP. Cette première étape a permis de définir les objectifs du projet : créer un espace d'apprentissage pratique, renforcer la sécurité alimentaire et sensibiliser les jeunes aux pratiques agroécologiques.

La phase de travaux s'est ensuite déroulée en trois grandes étapes :

1. La mise en place des infrastructures : puits, système d'irrigation, parcelles maraîchères, et zone de compostage.
2. L'aménagement du terrain et la clôture du site, assurant la sécurité et la durabilité des installations.
3. La formation des encadreurs et des élèves sur les techniques agroécologiques adaptées au

climat et au sol.

Chaque phase a été marquée par une forte participation des partenaires locaux, témoignant de l'enracinement du projet dans le territoire.

Ce projet ne se limite pas à une simple exploitation agricole. Il se veut un véritable laboratoire d'éducation environnementale et économique. Les élèves apprendront à semer, entretenir et récolter, mais aussi à gérer collectivement une production agricole durable. Les récoltes viendront en partie alimenter la cantine scolaire, contribuant ainsi à améliorer la qualité nutritionnelle des repas et à réduire les dépenses des familles.

Selon José ALVAREZ, maître d'ouvrage ayant coordonné les travaux d'aménagement : *« cette ferme est une école à ciel ouvert, où la théorie rencontre la pratique, et où chaque graine plantée représente une leçon de vie ».*

La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence de M. Idrissa SENGHOR, Maire de la commune, de M. Honoré MANGA, Proviseur du lycée, de M. Michel SAGNA, Principal du CEM, des représentants du corps enseignants et des élèves du lycée, des membres de l'association des parents d'élèves, des partenaires techniques et des huit représentants de la SOCOOP mandatés en mission annuelle à Mlomp. Entre discours, bénédictions et démonstrations pratiques, l'émotion était palpable : la ferme symbolise non seulement un projet agricole, mais aussi une vision d'avenir pour les jeunes.

Portée par les acteurs locaux avec le soutien de la SOCOOP, la ferme pédagogique du lycée de Mlomp s'inscrit dans une dynamique plus large de promotion de l'agroécologie en Casamance. L'objectif à terme est la réplique du modèle dans d'autres établissements ruraux, afin que l'éducation devienne un levier concret d'autonomie, de résilience et de prospérité durable.

Palmiers en terre, espoirs en germe.

Dans les terres rouges et fertiles de Vélingara, département niché au sud du Sénégal dans la région de Kolda, une initiative prend racine pour redonner à l'huile de palme ses lettres de noblesse locales. Le Réseau des femmes leaders de la Casamance a lancé une opération symbolique et prometteuse : la distribution de 300 jeunes palmiers Ténéré à 100 femmes cultivatrices des communes de Vélingara, Kounkané et Médina Gounass. Une manière de semer l'autonomie, la durabilité et l'économie dans un même sillon.

Chaque semaine, le marché de Diaobé devient le carrefour d'un commerce intense d'huile de palme, venue de pays voisins comme la Côte d'Ivoire, la Sierra Leone ou la Guinée. Pourtant, cette huile importée, souvent sans garantie de qualité, pourrait être remplacée par une production locale, plus sûre et plus bénéfique pour l'économie du terroir.

La remise des plants s'est déroulée dans une ambiance conviviale au domicile de Mme Adja Toukang Baldé, point focal du réseau. Elle a souligné le potentiel agricole de la région et la nécessité de valoriser les ressources locales. Les palmiers Ténéré, capables de produire entre 20 et 30 kg de fruits chacun, offrent bien plus que de l'huile : tourteaux, savon, huile de palmiste... autant de produits dérivés qui

peuvent dynamiser les revenus des femmes rurales.

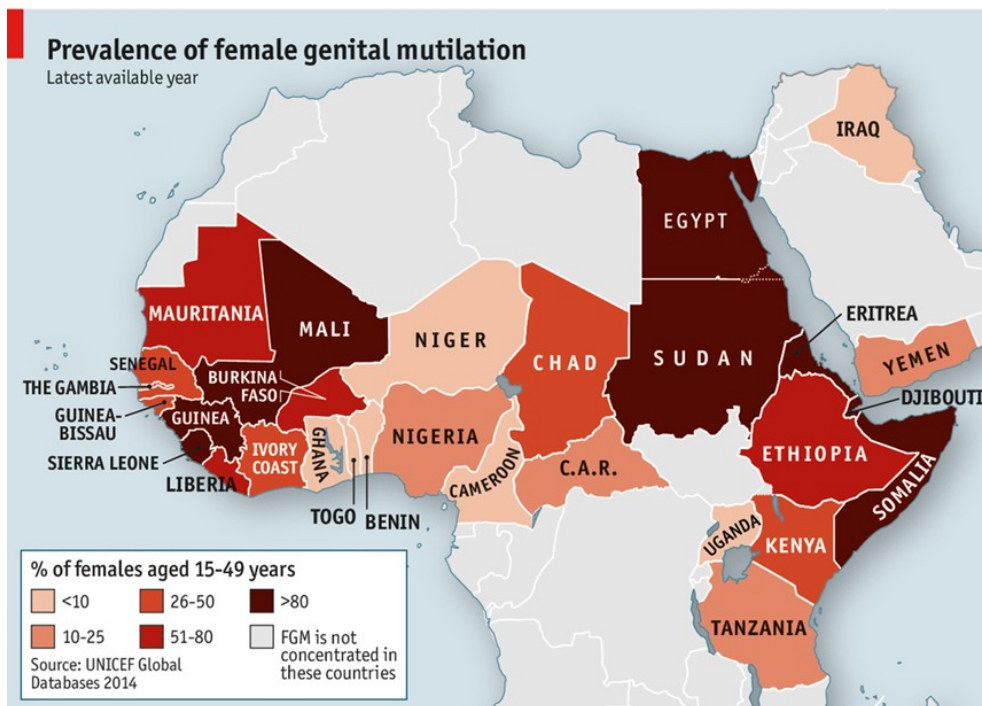
Le réseau appelle désormais les autorités locales à faciliter l'accès au foncier pour les femmes, afin que les palmeraies puissent s'étendre et que de petites unités de transformation voient le jour. Présent lors de la cérémonie, Oumar Cissé, président de Sos Environnement, s'est engagé à suivre l'évolution des plantations et à en rendre compte régulièrement.



Un technicien de l'Institut sénégalais de recherche agricole (ISRA) a présenté les caractéristiques du palmier Ténéré, ainsi que les techniques de plantation et d'entretien. Chaque femme est repartie avec trois jeunes plants, symboles d'un avenir plus autonome et durable. Pour encourager l'entretien rigoureux des palmiers, un prix sera décerné aux productrices les plus assidues.

La loi ne suffit pas.

Les mutilations génitales féminines comprennent toutes les interventions portant sur l'ablation partielle ou intégrale des organes génitaux féminins externes ou toute autre blessure causée aux organes génitaux de la femme. Au Sénégal, le combat contre les mutilations génitales féminines (MGF) ne se joue pas seulement dans les textes de loi.



Depuis 1999, une législation interdit formellement toute atteinte à l'intégrité génitale des filles et des femmes. Elle prévoit des peines allant de six mois à la perpétuité, et cible autant les auteurs que ceux qui encouragent, préparent ou ne dénoncent pas ces actes. Pourtant, malgré cette armature juridique, la pratique persiste dans certaines régions, portée par des traditions tenaces et des normes sociales profondément enracinées.

C'est pour cela qu'une nouvelle campagne vient de voir le jour, avec un objectif clair : faire descendre la loi du papier vers le terrain. Vingt-six ans après son adoption, il est temps de revisiter son application, de comprendre les freins, et de mobiliser tous les acteurs pour qu'elle devienne un outil vivant de protection. Gabriel Sagna, président de la FENOPAME, insiste sur ce besoin de relancer le dialogue, surtout dans les zones où la prévalence reste élevée. Il note une baisse des cas d'excision, mais rappelle que le chemin vers l'abandon total est encore long. Car la loi, aussi claire soit-elle, ne transforme pas les mentalités. Face à ces croyances, les associations jouent un rôle crucial. Elles ne se contentent pas de dénoncer : elles écoutent, expliquent, accompagnent. La FENOPAME fédère des organisations locales

qui vont à la rencontre des familles, des chefs religieux et coutumiers. Le RJPA-MGF-ME mobilise les jeunes pour briser les tabous et porter un message de changement. L'Association des Juristes Sénégalaises forme les professionnels du droit et soutient les victimes. UNICEF et UNFPA, à travers leur programme conjoint, proposent des alternatives culturelles aux rites mutilants et valorisent les leaders qui s'engagent.

Dans certaines communautés, les MGF sont encore vues comme un rite de passage, une condition pour le mariage ou une marque d'honneur.

Ces efforts ne sont pas isolés. Ils s'inscrivent dans une dynamique collective, où chaque acteur, du parlementaire au chef de village, a un rôle à jouer. C'est dans cet esprit qu'un atelier de trois jours s'est tenu récemment à Dakar, réunissant représentants de l'État, élus, autorités religieuses et coutumières, et membres de la société civile. Ensemble, ils ont cherché à comprendre pourquoi la loi peine à s'imposer, et comment la rendre plus efficace. Car pour que les mutilations génitales féminines disparaissent, il faut plus qu'un texte : il faut une société qui refuse de les tolérer.

La Casamance cultive son futur

Il y a quelques années encore, travailler la terre relevait du dernier recours pour une jeunesse africaine en quête d'ailleurs. L'agriculture, souvent perçue comme pénible et peu valorisante, était délaissée au profit de petits emplois urbains ou de rêves d'exil. Mais en Casamance, une autre histoire s'écrit.

Dans cette région fertile du sud du Sénégal, les jeunes retournent vers la terre avec détermination. Pas pour reproduire forcément les gestes d'hier, mais pour inventer une agriculture de demain. Les fermes écoles, les jardins pédagogiques et les centres de formation agricole se multiplient. Ces lieux ne sont pas de simples exploitations : ce sont des incubateurs de compétences, des espaces d'expérimentation, des tremplins vers l'autonomie.

Les jardins pédagogiques, intégrés aux établissements scolaires, éveillent les plus jeunes à la culture et à l'environnement. Les fermes écoles forment des jeunes à des pratiques durables comme la permaculture, l'agroécologie ou la transformation locale. Les centres de spécialisation, quant à eux, professionnalisent les futurs agriculteurs et les accompagnent dans la création de projets viables.

Cette dynamique attire même des jeunes diplômés urbains, séduits par une agriculture innovante : applications de gestion, irrigation intelligente, e-commerce... Loin d'être un plan B, la terre devient un plan A, porteur de sens, d'impact et de rentabilité.

Mais pour que ces initiatives prennent racine durablement, elles ont besoin de soutien. La « **SOCOOP Solidarité et coopération internationale** » accompagne ces projets sur le terrain, mais ses ressources restent limitées. Un appui financier est essentiel pour renforcer les formations, équiper les structures et renforcer les programmes.

Soutenir SOCOOP, c'est investir dans une jeunesse qui choisit de cultiver son avenir là où elle est née. En Casamance, les pousses sont là, il ne reste qu'à les soigner.



SOCIÉTÉ :

La chanteuse Bibiche se métamorphose en 'Karaba la sorcière' "La chanteuse Bibiche a marqué les esprits lors d'une prestation qui s'est tenue ce samedi. Connue également pour son activité sur les réseaux sociaux et ses comédies musicales, l'artiste animait une soirée au cours de ..." ([Senego](#))

SANTÉ :

Camp Abdou Diassé : La Police nationale organise une journée de dépistage, dans le cadre d'Octobre Rose "Dans le cadre de la campagne mondiale Octobre Rose, la Police nationale du Sénégal organise, le mardi 28 octobre 2025, une journée de sensibilisation et de dépistage gratuit des cancers du sein et du col de ..." ([Leral](#))

ENSEIGNEMENT EDUCATION :

Education des filles : L'Ua-Cieffa en mission d'évaluation à Dakar "Le Centre international de l'éducation des filles et des femmes en Afrique (Ua-Cieffa), organe spécialisé de l'Union africaine, a conduit une mission au Sénégal du 15 au 23 octobre 2025, dans le cadre du suivi de la campagne AfricaEducatesHer, lancée ..." ([Lequotidien](#))

CONSOMMATION ET PRODUCTION :

Trois cent cinquante mille tonnes de riz local en souffrance dans le département de Dagana "La délégation du Comité interprofessionnel du riz (CIRIZ) au lac de Guiers, dans le département de Dagana (nord), a signalé, lundi, la mévente de 350 000 tonnes de riz, une situation que ses dirigeants jugent catastrophique ..." ([Aps](#))

+1.000 femmes de Nyassia et d'Enampor formées aux techniques de valorisation des produits agroforestiers "Le projet "Promotion de l'autonomisation socio-économique des femmes rurales dans la gestion durable des ressources agroforestières ", a formé et accompagné, à ce jour, plus de 1.000 femmes rurales ..." ([Aps](#))

Salémata mise sur le riz pour bâtir sa souveraineté alimentaire "Il y a moins de 2 ans, Salémata était classée parmi les zones les plus vulnérables du pays sur le plan alimentaire. Aujourd'hui, le territoire affiche une trajectoire aux antipodes : une production rizicole organisée, contractualisée et tournée vers l'autonomie ..." ([Rts](#))

Microfinance : 6MM FCFA injectés pour booster l'inclusion financière au Sénégal "Une bouffée d'oxygène pour le secteur de la microfinance sénégalaise. Mardi 21 octobre, le ministère de la Microfinance et de l'Économie sociale et solidaire, en collaboration avec l'Agence italienne de coopération, a alloué plus de 6MM ..." ([Rts](#))

Des acteurs cherchent des pistes de solution pour la relance de la filière "cuirs et peaux" "Des acteurs intervenant dans la chaîne de valeur "cuirs et peaux" préconisent une synergie d'interventions en vue de profiter davantage du potentiel de cette filière, en faisant notamment travailler ensemble les secteurs publics ..." ([Aps](#))

Développement du Pôle sud : Un Pib/h de 1, 8 million attendu d'ici 2050 "A travers l'Agropole sud, le gouvernement veut faire du Pôle sud, regroupant les régions de Ziguinchor, Kolda et Sédhiou, un grenier agricole et un pôle agro-industriel. Ainsi projette-t-il le Produit intérieur brut (Pib) annuel par ..." ([Lequotidien](#))



A paraître bientôt !
"Ziba sort sa griffe"
Recueil de dessins
24 pages couleurs, brochées. 10€.
Sur réservation.

